

Maxime Metzmecher

Sig, le 23-12-1974

Technicien Agricole

Sig (ORAN)

Algérie

Monsieur Verschuren,

Merci pour votre réponse, et pour avoir transmis ma lettre à l'U.I.C.N.

En ce qui concerne ma formation, je suis sorti, en 1971, de l'université de Liège où j'ai eu comme patron de mémoire le professeur Jean-Benoît Ruyet. Il s'agissait d'un travail de terrain, et de laboratoire, sur le chant du Pinon des arbres, qui a été, cette année, publié dans "Le Geoparc" (pp. 115 à 144).

Actuellement, j'enseigne en Algérie pour échapper au service militaire, et, durant mes loisirs, j'effectue le recensement de l'arénicole des marais de la Mesta et des Salines d'Arges; ces 2 zones humides (fort différentes du fait de sa salinité, et végétation) étant situées à 25-30 km de mon lieu de travail. Ayant pratiquement terminé l'inventaire de l'arénicole, j'essaie d'appliquer des méthodes d'échantillonnage (itinéraire-échantillon; photographie des bandes de conards) pour évaluer les effectifs en fonction des différents biotopes, et leurs fluctuations saisonnières.

2591 D'autres régions d'Algérie mériteraient ^{aussi} d'être étudiées, et de figurer parmi de "grands projets de Conservation de la Nature en Algérie". Je pense, notamment à une zone située entre Kristel et Arzew (voir carte ci-jointe). Il s'agit, en effet, d'une région côtière très occidentale, et par le fait même, située à l'écart des activités humaines (pas de routes, mais probablement des colonies d'oiseaux marins, et, paraît-il, de phoques moines). Malheureusement je n'ai pas encore eu l'occasion de la visiter ...

Pour que ces projets puissent en fait être réalisés, il est indispensable de contacter le maximum de responsables internationaux, de responsables algériens, et d'entreprendre aussi en Algérie l'éducation des jeunes à la nature, sans oublier évidemment de lutter contre la démographie galopante (qui pousse la "mise en valeur" des zones humides...). Bref, ce ne sera pas facile.

Les algériens ont surtout des problèmes de papiers (l'administration locale est particulièrement lourde et inefficace), et de logement (pour trouver un toit les célibataires doivent parfois se passer d'eau courante et d'électricité...). Sinon on n'a pas trop de raisons de se plaindre, lorsqu'on a ce qui suffit de philosophie pour supporter sans réagir l'inertie de certains fonctionnaires, ou ^{et} l'incompétence. Mais ici seul compte le piston pour occuper un emploi, on peu s'en faut! Une dernière ombre au tableau, enfin; il est très mal vu de discuter avec une algérienne...

En vous remerciant de votre intérêt, recevez, Monsieur, mes sentiments les meilleurs.
Petzmacher H.

P.S.: Si vous connaissez des débouchés pour un biologiste de terrain, prévenez moi, cela m'intéresserait beaucoup.